

laisse la discussion de ce point aux Historiens. Je conviens encore, que Frederic Electeur Palatin, qui fut peu de tems après couronné Roi de Bohême, prétendit hautement à l'Empire, & qu'il se donna de grands mouvemens pour être préféré aux autres ; mais enfin au tems de l'Élection, il ne restoit que le seul Duc de Baviere, qui pût faire tête à Ferdinand.

L'Electeur Palatin, comme je l'ai déjà marqué, convaincu que la Religion protestante, à laquelle il étoit attaché, lui donnoit une exclusion insurmontable, s'étoit réuni avec son Cousin, & sollicitoit ouvertement pour lui. Quand au Duc de Savoye, il ne pensoit plus à l'Empire au tems de l'élection, son parti étoit trop foible (s'il est même vrai qu'il y en ait jamais eu un de formé en sa faveur ;) car on prétend que dès que le Prince de Piemont son fils, & l'Ambassadeur de Venise qui le soutenoit, en eurent fait l'ouverture à Louis XIII. ce Prince leur répondit *qu'il ne feroit aucune ligue contre la Maison d'Autriche, & qu'il se mettroit simplement en état de pouvoir être l'arbitre des demêlés que les autres Princes pouvoient avoir entr'eux.* Le succès étoit donc infaillible pour le Duc de Baviere, s'il eût persisté à demander l'Empire ; mais bien loin de soutenir de si legitimes prétentions, ainsi que l'en conjuroient tous les Princes d'Allemagne, sur tout l'Electeur Palatin son Cousin, qui avoit fait un voyage exprès à Munich, pour le presser plus fortement, il se donna sans reserve, avec le parti qui lui étoit attaché, à un Prince dont il ne prevoyoit pas, sans doute, que le petit-fils & l'arrière petit-fils seroient les plus irreconciliables ennemis de sa Patrie, & de sa posterité.